48e Année - N° 3498 Le N° 0.25 c. PARAIT LE SAMEDI 14 Novembre 1936

SISTERON-JOURNAL

REPUBLICAIN DE GAUCHE

Politique - Littéraire - Sportif - Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
payables d'avance
Basses-Alpes et départements limitrophes ..... 13 francs.
Autres départements ..... 15 francs.
Etranger ..... 25 francs.
On s'abonne dans tous les Bureaux de — Poste —

Administration et Rédaction : 25, Rue Droite, 25, SISTERON
Téléphone 1.48. R. C. Sisteron 117. C.-C. P. Marseille 156-36.
Fondateur : A. TURIN — Directeur : M.-PASCAL LIEUTIER

— Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus. —
Les annonces sont reçues à l'AGENCE HAVAS, 62, rue de Richelieu, (2e), *et au Bureau du Journal.*

ANNONCES
Judiciaires, (la ligne) 1,50
Réclames, (la ligne) 1,50
Commerciales, (la ligne) 1,50
Pour les grandes annonces et les annonces répétées, on traite degré à gré.

SURPAUL ARÈNE

par *Emile ROUX-PARASSAC.*

Avec mon vieil ami Alfred Poizat, nous nous rencontrons dans un de ces cafés, où l'on cause encore d'autre chose que de la bourse ou du Parlement.

En fumant des pipes, devant bouquins et papiers sur la table, nous rappelons des souvenirs datant des dernières années du siècle dix-neuvième, et de celles d'avant-guerre. C'était le bon temps pour tous — et pour les intellectuels en particulier

Que je vous présente, si vous ne le connaissez déjà, l'éminent écrivain Alfred Poizat, originaire du Viennois comme Berlioz et notre regretté commun ami le poète André Rivoire. Poète, dramaturge, penseur, Poizat réalise le dernier type parfait de l'homme de lettres, par sa vaste culture, la finesse de son esprit et son grand talent. Il est aussi l'un des derniers à savoir écrire en français, ayant fait long apprentissage du métier. Enfin, il est le dernier ayant donné ; donnant encore des tragédies à la Comédie Française ; bientôt, espérons-le, pour tous ces titres majeurs il sera de l'Académie Française.

On parle ensemble de maintes questions, passant d'un sujet à l'autre, selon le mot jeté — jamais en tout cas, nous n'avons idée de traiter de la politique ; c'est thème, répétait Han Ryner, pour petites gens de bas étage, pour classe de dévoyés.

Vous vous doutez bien que Poizat, de prodigieuse mémoire et qui depuis un demi-siècle a fréquenté tous les milieux littéraires, tous les illustres de bon renom, abonde en évocations, en réflexions et en curieuses anecdotes.

L'autre jeudi, l'entretien s'ouvrit sur Paul Arène, celà me valut d'ajouter deux notes à mon dossier de Jean-des-Figues. L'auteur d'*Electre,* de *Sophonisbe,* etc.. des *Maîtres du Théâtre,* de vingt et trente volumes me conta donc qu'un soir de veillée littéraire ou plutôt de causerie entre écrivains, Paul Arène à sa coutume, souriait en son coin forgeant quelque galéjade pour assaisonner de piment méridional les facéties parisiennes.

Tout à coup la conversation porta sur *Les Lettres de mon Moulin,* que tous savaient ou soupçonnaient pour la plupart de canteperdrisienne mouture.

Et quelqu'un de poser la question:

« Voyons Arène, qu'y a t-il de vrai dans cette affaire ; nous serions fort aise de la situer pour la postérité... »

— Et Arène de se contenter de sourire.

— On insiste, on réclame une explication, on attend l'aveu, car il n'est mytère pour personne que ?...

Mais les Provençaux, surtout ceux de Gavotie savent au besoin en user en Normands ou mieux exprimer la vérité sous forme de paraboles et d'images.

Et voici ce que, toujours souriant malice autant dans les yeux que sur les lèvres, servit Paul Arène à la compagnie :

« Dans mon beau pays de Sisteron, mes amis, quand les lavandes « sont fleuries, on les charge sur des « ânes, et ce convoi, le soir, entre « semant à travers rues, exhalant « vers les bleus célestes un délicieux « et savoureux parfum. L'âne ainsi « paré va son bonhomme de chemin, moins vite que certain Friquet de ma connaissance, mais « contant de son glorieux faix... »

« Apprenez donc que pour *Les « Lettres de mon Moulin,* j'ai chargé les brassées de lavandes... ».

Et l'on comprit cette confession à l'orientale. Ce qui n'était un secret que pour les profanes se confirmait par cette habile mise au point.

Dernièrement je lisais dans une revue littéraire et médicale, à propos des réunions chez Mario Proth, rue Visconti, Paul Arène y venait avec Léon Valade, Maurice Rollin, Emmanuel Arène et le fameux pianiste Raoul Prigno, Charles Monselet y lut entr'autres de ses amusantes bouffonneries, son *Eloge du Cochon.*

« A ces soirées j'ai rencontré Paul « Arène, le charmant romacier-poète, « l'auteur de *La Gueuse parfumée,* « (ainsi désignait-il sa chère Provence) où se lisent des nouvelles d'un « style aussi exquis que les Contes « du lundi d'Alphonse Daudet... »

Oui d'un style aussi exquis ? et pour cause — définie avec cette seule comparaison.

Voulez-vous autre anecdote de mon ami Alfred Poizat ?

Sylvain le très illustre sociétaire de la Comédie Française qui avec Louise Sylvain, sa femme, créèrent les principaux rôles des œuvres de Poizat et firent triompher ses admirables tragédies sur toutes les grandes scènes, Sylvain avait la passion du tapis vert, autant que celle des planches.

Une nuit, dans un cercle, il récolta quatre-vingt mille francs avec un seul louis ! Fortune inespérée et qui brulait aux doigts de cet excellent homme pour qui l'argent n'avait aucune valeur, même d'attention momentanée.

Le célèbre comédien, dès son réveil le lendemain, rédigea tout réjoui de son idée une cinquantaine d'invitations qu'il expédia sans tarder à ses meilleurs amis. Il les priait de se trouver le jour suivant, sans manquer, à midi sonnant, dans un restaurant de haute réputation d'y être ses hotes. Le carton mentionnait: tenue de ville mais présence indispensable en raison d'une cérémonie d'extrême urgence...

Cela mis à la poste le bon Sylvain courut les magasins et acheta pour chacun, un souvenir de prix, dont une chaine et une montre en or, pour Paul Arène.

Le facteur oublia-t-il de remettre à la concierge le billet? Notre Sisteronnais chassait-il les cigales au Luxembourg en regardant « Friquettes et Friquets» midinettes et moineaux? Courait-il la campagne aux environs de Paris? Point il ne parut au banquet, contre l'attente de tous et en inquiétude pour le généreux amphytrion.

Sylvain remit montre et chevalière en poche... se promettant remise à prochaine rencontre. Mais ayant envie de mieux doter encore ses amis, il retenta sa chance, perdit le reste de son gain fastueux et, par surcroit, tout ce qu'il possédait de maigres économies. Tant et si mal que, mort en l'âme, il dut porter le souvenir à Jean des Figues, chez ma tante; on dit maintenant au crédit municipal.

Il confessa cette obligation à son ami, lui répétant: «Mais pourquoi n'étais-tu pas avec les autres au festin !

Peu de temps après, Paul Arène expédiait à Sylvain un de ses ouvrages, tout frais imprimé, bien se conçoit un exemplaire sur papier de luxe et avec cette dédicace:

« Je t'envoie ma Chèvre d'Or, dont l'or est pareil à celui de ta chaine...» cette spirituelle boutade suivie d'affectueux témoignages.

Et nous épinglerons à notre album d'autres historiettes, pour le futur bulletin des « Amis de Paul Arène »

A propos que devient le projet de cette association? Encore un chant de cigale ou un coup de soleil? puis... coule Durance. Il faudrait cependant songer à notre glorieux Sisteronnais, dont le nom grandit parmi les plus immortels.

LE TOURISME ET L'ÉCONOMIE BAS-ALPINE

(du *Journal des Basses-Alpes*)

Il n'est peut-être pas sans intérêt à l'heure actuelle de chercher à faire le point, comme on dit parfois, au sujet des divers travaux entrepris par l'Administration des Eaux et Fôrêts. D'aucuns ne voient, dans la tâche entreprise qu'un moyen plus ou moins onéreux d'employer des chômeurs. Mon ardeur à m'intéresser à tout ce qui touche au tourisme et, par voie d'incidence, à l'essort économique du département, m'a procuré la bonne fortune de pouvoir aborder de plus près l'ensemble du problème, objet de cet article, d'y découvrir des choses, à mon avis, si intéressantes que je n'ai pu résister au désir de les faire connaître. J'ai pu en effet ces jours-ci parcourir deux des chantiers de chômage qui intéressent plus particulièrement la région de Digne celui de la Clappe et celui de Mélan. Ils sont assez avancés, l'un et l'autre, pour livrer passage aux voitures et permettre d'avoir une idée de ce que seront ces voies ouvrant à notre ville de nouveaux débouchés touristiques intéressants et charmants tant par la variété que par la beauté des sites traversés. Il suffit de parcourir les circuits: Digne, la Clappe, Chaudon, Norante, Chabrière, Digne; et Digne Sisteron, Authon, le Col de l'Hysope, Mélan, Thoard, Digne, pour s'en rendre compte. L'un à 48 kilomètres et le dernier 120 kilomètres,

L'état de la chaussée définitive sera des plus satisfaisant aussi bien par sa largeur 6 à 7 mètres pour la Clapppe, 5 mètres pour Mélan, que par le taux des pentes qui ne s'élève pas au delà de 8 0/0. Le dégagement des virages et la bonne visibilité que l'on aura partout en feront des routes de montagne très facilement praticables. Quelques travaux curieux et inédits ne seront pas sans charme pour les observateurs avertis. Entre autre je signalerai les barrages dans le torrent des Eaux-Chaudes, destinés, en provoquant des atterissements dans le lit du torrent, à épauler la route dans des terrains peu stables. Mon attention aussi a été retenue par la grande digue destinée, dans le col de Corobin, après la Clappe, à collecter divers ravins et de ce fait, protéger les lacets qui permettent à la route son ascension en toute sécurité sous la Barre des Dourbes. Ce sont là peut-être observations de profane, mais les nouveautés ne sont pas pour déplaire lorsqu'elles procèdent de la hardiesse.

A côté de ces travaux, il va paraitil en être entrepris d'autres qui, sans être prévus dans un intérêt touristique en auront un tout de même. C'est entre-autre une route à travers la forêt de Majastre qui reliera la vallée de l'Asse à celle du Verdon dans un site forestier splendide. Tout cela m'a particulièrement charmé.

Il est toutefois un autre côté de la question bien intéressant pour l'avenir économique de notre département. Celui-ci est ne l'oublions pas le département forestier le plus important de France. Or, de récentes études permettent d'envisager l'utilisation du charbon de bois comme carburant pour les automobiles à gazogène. On voit dès lors immédiatement l'intérêt de la forêt en l'affaire, car tout le monde connaît l'acuité du problème du pétrole pour notre pays, surtout en cas de guerre. Les ressources forestières françaises peuvent suffire en ce cas à nos besoins. La solution présente cet avantage de la totalité de l'arbre peut-être traitée pour obtenir le charbon de bois qui, réduit en poudre, est ensuite aggloméré et employé sous cette forme facile à manipuler dans les autos à gazogène. Cette transformation du bois aura lieu dans les usines prévues à Sisteron. Elles absorberont 50.000 stères de bois par an. On devra les prélever à concurrence de 35.000 stères dans les Basses-Alpes et 15.000 dans les départements limitrophes. Une telle explotation forestière est d'un ordre de grandeur jamais atteint en France. C'est dire que toutes nos forêts seront exploitées. Pour ce faire il faut des routes ; celles actuellement en construction et d'autres encore. L'importance considérable de cette exploitation va donner un coup de fouet intéressant à notre économie locale et notre région va pouvoir profiter d'un essor nouveau remarquable. Pour une fois nous assisterons aux accordailles de ces deux ennemis irréductibles que sont le tourisme et l'industrie.

A quelque chose malheur est bon dit-on ; c'est grâce en effet au chômage dont souffre notre beau pays de France qu'il a pu être envisagé ces travaux devant donner du pain aux travailleurs malheureux. Il est à souligner toutefois, qu'en cette circonstance, grâce à des esprits éclairés, entreprenants et hardis, ces travaux ont été envisagés non du côté mesquin et étroit que trop souvent l'Etat donne à ses entreprises. Ils l'ont été avec des vues larges, embrassant un problème d'ensemble capable de faire sortir de ces dépenses douloureuses plus de bonheur et un avenir plus brillant pour un pays déshérité comme l'était nos Basses-Alpes.

E. G.

VIENT DE PARAITRE

Contes et Légendes de nos Alpes

par Emile ROUX-PARASSAC de Sisteron

Préface d'Abel BONNARD de l'Académie Française

Un beau volume de 300 pages.

en vente à la Librairie Lieutier.

—«»— prix : 15 frs. franco 17 frs.

LA LIBERTÉ DE LA PRESSE MÉNACÉE !

Le Gouvernement se propose de modifier la loi sur la liberté de la Presse ! Léon Blum l'a annoncé à Narbonne. Je me méfie toujours lorsqu'il est question de toucher à la presse. Nous avons en effet en cette matière une loi très libérale qui permet de dire à l'autorité, à tous les hommes publics, notre façon de penser sur leur conduite et sur leur façon de gouverner. Au cas où cette critique paraît dépasser les limites permises, les hommes publics ont à leur disposition une Juridiction qui présente toutes garanties : le Jury Populaire c'est-à-dire 12 citoyens tirés au sort sur une liste dressée par les maires des communes du département. C'est là la loi du 29 juillet 1881. Elle donne toute sécurité à la fois à l'offenseur et à l'offensé.

Pourquoi dès lors y toucher ?

Que veut le gouvernement ?

Quel est son projet ?

Il ne l'a pas encore déposé mais si l'on s'en rappporte aux bruits qui courent les salles de rédaction parisiennes ce projet comporterait deux modifications à la loi existante.

Tout d'abord il obligerait les journaux à faire connaître au grand jour les ressources dont ils disposent. Les organes qui dirigent la pensée et exercent sur les masses une action de plus en plus grande, ne doivent pas avoir de ressources suspectes ; un journal doit éclairer les citoyens sur l'origine des fonds qui lui permettent de vivre et de diffuser ses opinions. Ce point-là est, à mon sens, parfait et là, je suis avec Léon Blum.

Où je me sépare de lui, par exemple, c'est sur la 2me partie du projet qui porte une grave atteinte à la liberté de la presse : les attaques contre le gouvernement, contre les hommes publics seraient désormais jugées par le Tribunal correctionnel c'est-à-dire par des juges professionnels au lieu d'être soumis à la judiction populaire. Les attaques contre un ministre, un parlementaire, un fonctionnaire en raison de ses fonctions, contre tout détenteur d'une parcelle de l'autorité publique, seraient soumises à des juges de carrière, nommés par le gouvernement ! Autant dire qu'il ne sera plus possible d'adresser la moindre critique à l'Autorité, au parti qui se trouvera au pouvoir, sans encourir les foudres de la justice ! Ce serait, chacun le conçoit, la mort de la liberté !

A plusieurs reprises ce mauvais coup a été essayé ; Chéron et Barthou notamment, s'y employèrent, mais ils durent retirer leur sinistre projet devant l'opposition irréductible de la presse de tous les partis. Cette fois encore je veux croire que, sans distinction d'opinion, la presse sera unanime à s'élever contre toute atteinte à la liberté de penser et d'écrire.

Lorsque nous connaitrons la teneur exacte du projet nous l'analyserons en toute objectivité, mais nous voulons encore espérer que le gouvernement, mieux informé, ne donnera pas suite à ses intentions premières et que dans l'intérêt de la Pensée Française il laissera intact le premier des biens, après le pain : la Liberté !

Emile GALICI,
Docteur en Droit,
Lauréat de la Faculté de Paris.

(de *L'Action Républicaine*).

© VILLE DE SISTERON

Lettre ouverte

A MON AMI

TITIN BRISEMOTTE

Marseille, le 10 Novembre 1936

Mon cher Titin,

Mercredi on a fété l'anniversaire de l'Armistice. Le Ministre des Pensions: M. Rivière a lancé un appel à l'union, à l'occasion de cette fête du souvenir. Ici, le Maire-Député-Ministre (cumul) a adressé un appel aux anciens combattants et à la population et les diverses associations de combattants ont décidé de défiler en commun, en faisant abstraction de toute manifestation politique; en remisant pour un jour au moins, les mains levées et les points tendus. Que ne conviennent-ils de faire de même toute l'année; la nation et chacun s'en trouverait bien mieux. Mais voilà, ça ne ferait pas l'affaire des politiciens de tous grades dont la raison d'être est l'agitation perpétuelle qu'ils créent, agitation qui leur permet de pêcher en eau trouble des prébandes ou des mandats, et bien souvent les deux.

Agiter la nation, faire se dresser, sans cesse, les diverses classes de la société les unes contre les autres, est chose qui ne demande ni probité, ni savoir. Faire se réconcilier les individus; faire appel aux bons sentiments au lieu d'exciter, sans cesse, la haine est chose plus méritoire mais moins profitable à certains. Si tous les hommes devenaient honnêtes et fraternels les juges et les gendarmes seraient mis en chomage et enfin supprimés. Si tous les citoyens devenaient raisonnables et se réconciliaient, Titin, que deviendraient les politiciens sans bagage? Poser la question c'est la résoudre; ils retomberaient dans le néant. Voilà pourquoi ils ne tiennent pas à la réconciliation des classes; voilà pourquoi ils restent sourds à la voix de nos morts qui sont restés sur les champs de bataille pour assurer la tranquilité et la paix à leurs descendants; voilà pourquoi la guerre civile et étrangère planent sur nos têtes en permanence.

Ah! que n'ont-ils assez d'âme, de conscience pour écouter les voix d'outre-tombe. Ceux qui sont tombés, dégagés maintenant des contingences humaines, leur diraient: Réconciliez vous, tous, tant que vous êtes, faite taire vos appétits, vos égoïsmes; bien vaines et cruelles sont l'agitation et les luttes qui aboutissent aux charniers de la guerre. Pourquoi faire s'entretuer les humains, est-ce que les maladies ne suffisent pas à vous détruire assez vite. Riches devenez bons et justes pour les pauvres. Pauvres demeurez bons et devenez compréhensifs des nécessités inéluctables. Pauvres et riches communiez tous en la justice et vous serez heureux.

Voilà, sans doute ce que diraient les morts tombés victimes de l'incompréhension des uns et de la méchanceté des autres.

Il faudrait voir, pour le bonheur de l'humanité se prolonger sans trève cette entente, cette union convenue pour quelques heures.

Les politiciens le voudront-ils ? J'en doute absolument. Que craigenent-ils de la bataille, rien. Il y en eut quelques uns, autrefois, qui mouraient pour leurs convictions, pour la liberté tout court ou pour la liberté d'un peuple; aujourd'hui, ils sont plus pratiques. Ils déclanchent les bagarres et, lorsque le danger s'approche, le train ou l'auto ne leur suffisent plus pour fuir, ils prennent l'Avion, comme en Espagne. Ils n'aiment pas la bataille, ils ont raison ma foi, mais alors, pourquoi la provoquent-ils par leurs agissements.

Il n'y a qu'un remède à celà, mon bon Titin; c'est d'obliger les gouvernants ou les meneurs qui déclanchent les guerres à se battre entre eux et, le peuple, en rangs d'oignons, au lieu de se faire tuer pour ces bons drilles marquerait les coups et emporterait les morts. Ca serait bien son tour.

Prêcher l'union et la paix, les pratiquer; celà n'empêche pas de réclamer son droit à l'occasion.

Quittons ces choses tristes et sourions un peu, mon bon ami. Voilà l'histoire promise dans ma dernière. Il s'agit, tu t'en souviens, d'un ancien représentant à la Chambre, conseiller général et municipal (cumul).

M. le maire, en séance, appelle la discussion d'un projet dédification qui présente des difficultés techniques assez importantes Le maire expose qu'il a étudié la question sous toutes ses faces mais que pour la mise au point définitive et exacte, il faudra faire venir des techniciens.

Alors notre inestimable conseiller se lève et dit: M. le maire eh! je ne comprends pas pourquoi? Nous avons déjà, ici, des arabes, des italiens, des espagnols, des arméniens, des anamites, éceterra, éceterra! et vous voulez faire venir encore des téniciens, vous voulez! l'invasion alors!

Je ne sais pas si M. le Maire a refusé de les faire venir, pour ne pas augmenter la population internationale. Peut-être se sera-t-il résolu à les remplacer par des batraciens.

Comment veux-tu que les lois soient bien faites avec des fabricants de lois qui sont tout juste bons pour faire l'oie.

L. SIGNORET.

Chronique Sportive

SISTERON - VELO

Sisteron-Vélo bat La Saulce
par 2 buts à 1

Dimanche passé, notre première équipe se déplaçait à La Saulce pour rencontrer l'équipe correspondante de cette localité.

C'est sur un terrain glissant que les équipes font leur entrée. Le jeu débute par une attaque des locaux mais les Sisteronnais après quelques efforts réussirent à dégager leur camp. Les deux équipes se surveillent. De part et d'autre le jeu devient égal. Cependant la ligne des demis de Sisteron flotte, de ce fait La Saulce devient menaçante et c'est sur un mauvais arrêt de notre portier que le but est passé en faveur des locaux.

Quelques échappées et la mi-temps fut sifflée sur le score: La Saulce 1 but Sisteron 0.

A la reprise, Sisteron part à l'attaque, sa ligne d'avants est mieux soudée et surtout sa ligne de demis donne plus souvent la balle aux avants. Ce ne sera que 5 minutes avant la fin, que Sisteron réussira à enlever le match par 2 buts à 1.

⁂

Sisteron-Vélo bat S. C. de Serres
par 5 buts à 1

Le jour de l'Armistice, Sisteron-Vélo allait donner la réplique au Sporting-Club Serrois. C'est encore sous un ciel gris et un terrain glissant que se déroulera ce match amical.

L'arbitre siffle et le jeu tourne nettement en faveur des notres.

C'est à la 10me minute de jeu que Sisteron ouvrira le score. Quelques descentes de Serres sont arrêtées par notre défense. On assiste presque à un demi-jeu. Vers la fin de la première mi-temps Sisteron passe encore un but. Mais voilà que Serres se bouge, une bonne descente et c'est le but. La première partie est finie sur le score suivant: Sisteron 2 buts Serres, 1.

Après le repos les Serrois partent à l'attaque et veulent à tout prix remporter la victoire. Ils sont dans les bois de Sisteron mais ne réussissent pas à marquer. Cependant que Sisteron, par des descentes bien amorcées par ses demis, réussit à passer 3 buts.

Le jeu est serré et quelques fois même un peu dur. Les Serrois veulent gagner, mais n'y parviendront pas car le sifflé de l'arbitre a retentit et c'est la fin qui se termine sur le score de 5 buts à 1 en faveur du Sisteron-Vélo.

⁂

Demain dimanche sur le terrain de la 2me maisonnette, un match de foot-ball mettra en présence les équipes premières de Saint-Auban et du Sisteron-Vélo. Tous les sportifs Sisteronnais se réjouiront de la venue de cette équipe, qui compte parmi les meilleures du département.

Coup d'envoi à 14 heures.

Nous recevons avec prière d'insérer:

Monsieur le Directeur,

J'ai l'honneur de vous prier de bien vouloir insérer la lettre suivante :

A MESSIEURS LES MEMBRES DU CONSEIL d'ADMINISTRATION DU SISTERON-VELO.

Le 25 Aout 1936, j'ai remis ma démission de Président du *Sisteron-Vélo,* parce que j'étais trop seul à m'occuper de la bonne marche de la Société.

Le 11 septembre 1936, lors de l'assemblée générale j'ai été sollicité à nouveau et à l'unanimité réélu Président, j'ai accepté sous réserve d'être épaulé dans ma tâche. Un bureau complet a été formé, se composant d'un Président, de deux vice-présidents, d'un trésorier, un trésorier-adjoint, un secrétaire, un secrétaire-adjoint, un archiviste, et enfin une commission sportive.

Tous ce jour là m'avaient promis de m'aider. Or, je constate avec regret qu'il n'en est rien.

En effet, depuis le mois de septembre un vice-président n'a pas encore assisté à une réunion de la société. Le deuxième vice-président y a assisté deux fois. Le trésorier a manqué à deux réunions sans même se faire excuser. La commission sportive n'a assisté qu'une fois aux réunions. Pour peu que cela dure, je m'aperçois que dans quelque temps je me retrouverai seul, et que dans ces conditions rien de sérieux ne peut être réalisé pour le bon fonctionnement de la société.

En outre, certains joueurs refusent de s'assurer sous prétexte que l'assurance annuelle fixée à 40 francs est trop chère. Pour ces motifs je reprend ma liberté d'action et je vous adresse ma démission de Président en ajoutant que je ne répond plus de rien pour tout ce qui concerne la société.

Sisteron, le 16 novembre 1936

AMBROGGI.

Chronique Locale et Régionale

SISTERON

Fête de l'Armistice. — Cette année l'Armistice, sans revêtir l'ampleur des premières années du retour à la paix, a été fêtée avec le concours d'un grand et nombreux public qui à 10 heures, au sortir des offices, se pressait autour du monument des morts. Ce monument avait reçu la veille de nombreuses gerbes de fleurs fraîches des parents et d'amis des disparus, le mercredi matin deux couronnes de fleurs de la part des demoiselles de l'Ecole Supérieure et de la mairie étaient déposées au pied du monument; l'Amicale des Mutilés et A. C. de notre ville y déposait aussi la sienne faisant ici un parterre fleuri d'un superbe effet. A 10 h. 15 devant l'assistance émue et recueillie composée de dames, de messieurs des représentants du conseil municipal et de jeunes enfants, M. Alfred Colomb, président de l'Amicale, prononcait un magnifique discours, d'une haute portée, dans lequel il dépeignait les horreurs de la guerre et exaltait les bienfaits de la paix, disant:

« A l'ère des carnages, succéda « soudain, triomphale et belle, l'ère « de la paix féconde génératrice de « justice et de liberté. Aussi l'annon- « ce de l'Armistice fut-elle saluée « dans la France entière, par une « formidable explosion d'indescripti- « ble allégresse. »

En effet, c'est le 11 Novembre 1918 à 10 heures du matin que le clairon sonna sur les fronts français et alliés le *Cessez le Feu* que nous n'avions pas entendu depuis longtemps. Un cri de soulagement sortit de toutes les poitrines. La *Marseillaise* retentit à l'unisson. La guerre était finie. La Colombe au rameau d'olivier survolait les armées.

Aujourd'hui c'est la Paix, mais qu'elle paix?

« Jamais, comme en ce moment, nous n'avons senti le besoin de nous serrer les coudes, de redoubler d'efforts pour sauvegarder cette paix qui fut si chèrement acquise par nos morts et que menace dangereusement l'esprit belliqueux qui agite le monde. »

« Pour que ceux qui reposent ici et ailleurs ne sont entrés dans la paix des morts que pour fonder la paix des vivants. La paix que nous devons a leur sacrifice, nous jurons de la sauvegarder et de la vouloir.»

Ainsi termine le président Colomb dont l'allocution est saluée par de nombreux applaudissements.

Il remercie également les jeunes filles et jeunes gens qui sont venus apporter des gerbes de fleurs et qui ont vendu les insignes de la Paix et de l'Union. Après la minute de silence observée par toute l'assistance, la foule se disperse tandis que les anciens combattants vont choquer le verre à la paix une et indivisible.

Le soir dans les hôtels de nos camarades Anciens Combattants des banquets avaient lieu, les chants, les monologues, le bal termina cette journée qu'un soleil radieux avait honoré de ses rayons vermeils.

C. G. T. - Réunion. — Les camades du syndicat du bâtiment sont priés d'assister à la réunion générale qui aura lieu ce soir Samedi à 6 h. au Café Moderne sous la présidence du camarade Bruschini, secrétaire départemental des syndicats. Question importante. Présence indispensable.

Succés. — Tous les amis de la famille Roa-Chabus de Sisteron et de Cruis qui étaient à l'écoute lundi soir ont entendu avec plaisir le nom de Ludovine Chabus reçue 1re au Certificat de Chimie Générale à la faculté des Sciences de Marseille. Nos félicitations à cette jeune lauréate qui a toujours été une excellente élève dans toutes les écoles qu'elle a fréquentées.

Nous rappelons avec plaisir aussi qu'elle a fait ses premières études à notre école primaire.

Foire du 9 courant. — Cette foire aurait été belle par la présence de nombreux forains venus d'un peu partout si à plusieurs reprises des ondées n'étaient venues l'interrompre. Nous avons notamment remarqué un superbe lot de jeunes bœufs et deux lots de chevaux adultes et de poulains qui peut être n'ont pas tous trouvé acquéreurs bien qu'ils aient été l'objet de convoitises de la part du public.

Nous classerons cette foire du début de l'hiver parmi les passables. En voici la mercuriale:

Œufs, 10 fr. la douzaine; Poules, de 12 à 15 fr. pièce; Poulets, de 25 à 30 fr. la paire; Pigeons, de 8 à 10 fr. la paire; Lapins domestiques, de 5 à 6 fr.; Grives, de 4 à 4 francs 50 pièce; Perdreaux, de 15 à 16 francs; Lièvres, de 55 à 60 francs; moutons, de 4 à 4 francs 25; Brebis, de 2,50 à 3,25; Agneaux de 5 à 5,25; Agneaux anglais de 6,50 à 6,75; Porcelets de 6 à 6,50, le tout au kilo; Blé, 145 fr.; Avoine, 100 fr.; Pesote, 80 fr.; Seigle, 90 fr.; Orge, 80 à 85 fr.; Amandes, 200 fr. le tout aux 100 kilogs; Laine, de 5 à 5 fr. 50 le kilo.

Ciné-Scout

Dimanche 15, à 15 h. 45.

Au programme :

ACTUALITES PATHE-JOURNAL

Un grand reportage de
Robert Alexandre

CLOITRÉES

Ce film qui fera comprendre toute la beauté d'une vie entièrement passée à la prière et au travail, loin de toutes les joies du monde.

Beau geste. — A l'occasion du payement de son premier coupon de la retraite du Combattant, notre excellent camarade Arnaud Emile en résidence aux Omergues, membre actif de l'Amicale des Mutilés, Combattants et Victimes de la Guerre de Sisteron a remis la somme de 20 francs au Trésorier de cette association pour être versée à la Caisse de l'Amicale.

Les membres du Conseil d'Administration adressent leurs bien sincères remerciements à leur généreux camarade.

Amicale des Anciens Marins. — Tous les anciens marins sans distinctions de classes ni de grades, désireux de participer au banquet annuel du dimanche 13 Décembre à 12 heures à Forcalquier et le soir au grand Bal de la marine sous la présidence d'honneur des autorités maritimes sont priés de se faire inscrire:

A Sisteron: Latil Georges, peintre rue Droite; Digne, Soty, Terentroy Patisserie Conte; Volx, Bernardy, Energie Electrique; Manosque, Chapel, garage Renault; Oraison, J. Roman, négociant; Forcalquier, Beaujour, Café de l'Hôtel-de-Ville.

Le prix du repas est fixé à 25 frs.

Le Président:
Savournin, convoyeur des P. T. T.

Les Bas-Alpins à Paris. — Le Samedi 21 Novembre, à 20 h. au Restaurant du Pavillon, 36, rue de l'Echiquier, les Bas-Alpins reprendront leurs diners amicaux. L'invitation dit : « Ensemble nous romprons le pain et boirons de bons vins de Provence... Nous fêterons la cravate de la Légion d'Honneur de ce Bas-Alpin, cent pour cent, de cet ami incomparable qu'est notre camarade Louis Jullien, Directeur au Ministère du Travail...! Et voilà qui promet une belle soirée, sous la présidence effective de notre si dévoué sénateur M. Pierre de Courtois et celle d'honneur de MM. A, Honnorat et Henri Brun. Les Bas-Alpins repondront nombreux à l'invitation pour complimenter l'ami Jullien et glorifier la terre natale.

VARIETES-CINEMA

Cette semaine :

ACTUALITES

Le plus puissant spectacle du moment
avec deux grands artistes

et Pierre BLANCHAR

qui a obtenu le titre du *plus grand acteur du Monde* pour ce chef-d'œuvre et une interprétation sans égale

Au même programme: Une merveille du cinéma en couleur

LA CUCARACHA

CASINO-CINEMA

Cette semaine :

Actualites Paramount

DESCENTE MOUVEMENTEE
comique

JOUETS EN FOLIE
dessins animés en couleurs

Dans un décor enchanteur, aux accents si doux d'une musique merveilleuse, nous assisterons à la plus enivrante des valses.

© VILLE DE SISTERON

HERNIE

JE SUIS GUERI. — C'est l'affirmation de toutes les personnes atteintes de hernies qui ont porté le nouvel appareil sans ressort de **M. GLASER** le Grand Spécialiste de PARIS, 44, Bd SÉBASTOPOL. En adoptant ces nouveaux appareils, dont l'action **bienfaisante** se réalise **sans gêne, sans souffrances ni interruption** de travail, les **hernies** les plus **volumineuses** et les plus **rebelles** diminuent instantanément de volume et disparaissent peu à peu **complètement.**

Devant de tels résultats garantis toujours par écrit, tous ceux atteints de hernie doivent s'adresser sans retard à M **GLASER** qui leur fera gratuitement l'essai de ses appareils de 9 à 4 h. à

SISTERON 30 Novembre Moder'Hôtel des Acacias;

LARAGNE Jeudi 3 Décembre Grand Hôtel Moderne;

DIGNE Samedi 5 Décembre Hôte Boyer-Mistre;

FORCALQUIER 6 Décembre Hôtel des Voyageurs.

— CHUTES MATRICES et tous Organes, Varices, Orthopédie — GLASER, 44 Bd Sébastopol, PARIS

Un Monsieur offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczémas, boutons, démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de la poitrine, de l'estomac et de la vessie, de rhumatismes, un moyen facile de se guérir promptement, ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même après avoir longtemps souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre, dont on appréciera le but humanitaire est la conséquence d'un vœu.

Ecrire au Laboratoire de M. Auguste VINCENT, 8, place Victor-Hugo, à Grenoble, qui enverra gratis et franco les indications demandées.

UNE VIE NOUVELLE

Asthmatiques dont la vie n'est qu'un long martyre, employez, sans hésiter la Poudre Louis Legras. En moins d'une minute, cette merveilleuse Poudre, qui a obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900. calme les plus violents accés d'asthme, catarrhe, oppression, toux de vieilles bronchites. Prix de la boite 5 fr. 25 (impôt compris) dans toutes les pharmacies.

TRIBUNAL DE DIGNE

Liquidation Judiciaire

GERMAIN Michel et GERMAIN Louis

Par jugement rendu le dix Novembre mil neuf cent trente six les sieurs GERMAIN Michel et GERMAIN Louis, entrepreneurs de Travaux Publics, demeurant à CHATEAU-ARNOUX, ont été déclarés en état de liquidation judiciaire.

Juge commissaire: M. Pinelli
Liquidateur: M. Pélestor.

Les créanciers peuvent remettre au liquidateur leurs titres avec un bordereau indicatif des pièces remises et des sommes déclarées.

Le Greffier en Chef,
P. MAGNAN.

Teinturerie FRAISSINET

Nettoyages à sec des tissus —»—
Teintures inimitables par spécialistes
Deuils rapides
Fraissinet, le meilleur Teinturier —
Dépôt de SISTERON :
Chez Mme LATIL, faiences, Rue Droite.

CABINET DENTAIRE

A. SILVY

CHIRURGIEN-DENTISTE
13, Rue de Provence — SISTERON
Cabinet ouvert tous les jours

Etat-Civil

du 6 au 13 Novembre

NAISSANCES

Pascal Antoine Valentini, quartier du Signavoux. — Arlette Marie Bertagnolio, rue mercerie.

DÉCÉS

Gaston Zéphirin Maurice Chauvin, 30 ans, vallée du Jabron. — Geneviève Victoria Thérèse Lieutaud, 2 mois, rue Deleuze.

PUBLICATION DE MARIAGES

MARIAGES

Néant.

BANQUE DES ALPES

SOCIÉTÉ ANONYME CAPITAL 6 MILLIONS ENTIÈREMENT VERSÉS

SIÈGE SOCIAL: GAP, 12 RUE CARNOT

Agences :

BRIANÇON - SISTERON - EMBRUN
LARAGNE - SAINT-BONNET - VEYNES

Bureaux Auxiliaires :

Guillestre - L'Argentière - Serres - Seyne-les-Alpes

Toutes opérations de Banques et sur Titres

CHANGE - LOCATION DE COFFRES-FORTS
au siège et dans toutes les agences

en vente à la Librairie LIEUTIER

Crédit à l'Épargne

Société de capitalisation
Siège social à Lyon

Mme TRUPHÈME Julia
en tournée à SISTERON du 10 au 15 de chaque mois

Pour tous renseignements s'adresser : 15 *Avenue de Provence* LARAGNE. Téléphone 0.92

P. L. M.

Billets Populaires de Congé annuel

La compagnie des chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée a l'honneur d'informer le public, que la date extrême de délivrance des billets populaires de congé annuel a été reportée du 31 octobre au 31 décembre 1936.

Le voyage de retour devra être commencé au plus tard le 5 janvier 1937 avant minuit.

Les billets populaires de congé annuel ne pourront pas être utilisés d'une façon générale dans les trains interdits en permanence aux porteurs de billets de groupes.

Ils ne peuvent non plus être utilisés à l'aller dans les trains des 24 et 31 décembre 1936 et au retour dans les trains des 27 décembre 1936 et 3 janvier 1937.

Les gares et bureaux de ville donneront tous renseignements complémentaires.

Si vous voulez des pâtes alimentaires garanties pûres semoules de blés dûrs vous donnant satisfaction au point de vue goût et profit à la cuisson essayez

Les PATES DONZION

En vente dans les bonnes épiceries de la ville.

Si vous voulez être parmi les heureux gagnants de la LOTERIE NATIONALE hatez-vous d'acheter

Le Café S. C. A.

donnant droit à une participation

Demandez le à vos fournisseurs

Si vous souffrez d'une AFFECTION quelconque DE L'ESTOMAC, DU FOIE — DE L'INTESTIN —

Faites annuellement une cure avec

l'Elixir C. KOI

(à base de plantes alpestres)

qui est un RÉGÉNÉRATEUR et un RÉGULATEUR des Fonctions Digestives

Il est anti nerveux et parfait dépuratif

C'est un remède qui mérite d'être connu et qui fait merveille

PRÉPARÉ PAR
M. Charpenel, pharmacien, Sisteron
TOUTES PHARMACIES

Maladies de la Femme

Exiger ce portrait

LA MÉTRITE

Toute femme dont les règles sont irrégulières et douloureuses, accompagnées de Coliques, Maux de reins, Douleurs dans le bas-ventre ; celle qui est sujette aux Pertes blanches, aux Hémorragies, aux Maux d'estomac, Vomissements, Renvois, Aigreurs, Manque d'appétit, Idées noires, doit craindre la Métrite.

Pour guérir la Métrite et les maladies qui l'accompagnent, la Femme fera usage de la

JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY

Le remède est infaillible à condition d'être employé tout le temps nécessaire.

La JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY guérit la Métrite, parce qu'elle est composée de plantes spéciales ayant la propriété de faire circuler le sang, de décongestionner les organes malades en même temps qu'elle les cicatrise.

La JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY est le régulateur des règles par excellence, et toutes les femmes doivent en faire usage à intervalles réguliers pour prévenir et guérir : Tumeurs, Fibromes, mauvaises Suites de couches, Hémorragies, Pertes blanches, Varices, Hémorroïdes, Phlébites, Faiblesse, Neurasthénie ; contre les accidents du Retour d'Age, Chaleurs, Vapeurs, Etouffements, etc.

Il est bon de faire chaque jour des injections avec l'HYGIÉNITINE DES DAMES.

La Boite 6 fr. 75

La JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY, préparée aux Laboratoires Mag. DUMONTIER, à Rouen, se trouve dans toutes les pharmacies.

PRIX : Le flacon { Liquide / Pilules } 10 fr. 60

Bien exiger la véritable JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY qui doit porter le portrait de l'Abbé Soury et en rouge la signature Mag Dumontier

Aucun autre produit ne peut la remplacer 16

Société Générale

Pour favoriser le développement du commerce et de l'industrie en France

Société Anonyme Fondée en 1864 — Capital : 625 Millions

BUREAU DE SISTERON

Jours de Marchés et Foires

Toutes opérations de Banque et de Bourse
— *Avances aux Eleveurs* —

R. C. SEINE 64.462

Pour vendre ou acheter

FONDS DE COMMERCE
IMMEUBLES - VILLAS
PROPRIÉTÉS - TERRAINS ETC.

S'adresser en confiance à

l'AGENCE GENERALE des ALPES
R. GIRARD
53, Rue Carnot — GAP
Téléphone 1.10

Je vous reprends votre vieux poste

Vous avez un récepteur ancien ? Alors vous ignorez les ondes courtes qui élargissent l'horizon radiophonique du sans-filiste et tous les perfectionnements dont la science a doté les appareils modernes. Demandez à entendre un Philips 537 à ondes courtes, Multi-Inductance, puis nous vous ferons une proposition de reprise qui, certainement, vous séduira.

COUPON à nous adresser.

Veuillez me faire savoir à quelles conditions vous reprendriez mon poste actuel en échange d'un Philips 537.
Nom : .....
Adresse : .....

C. FIASTRE & M. SCALA
Rue de Provence, SISTERON
Téléphone 101.
Station Service
DISTRIBUTEUR OFFICIEL
PHILIPS

ASSUREZ-VOUS

contre l'incendie
- contre la grêle -
- sur la vie -
contre les accidents
- contre le vol -

A

L'ABEILLE

Alphonse ALIBERT, agent général,
11, rue de Provence — SISTERON
TELEPHONE 80 TELEPHONE 80

© VILLE DE SISTERON

Imprimerie - Librairie - Papeterie
Fournitures Scolaires et de Bureaux

M. PASCAL - LIEUTIER

25, Rue Droite — SISTERON - Téléphone 1.48

Serviettes cuir - Cartables - Plumiers et Sous-mains
Cahiers en tous genres - Papier Vergé, marque supérieure
Articles de peinture et de dessin
Livres classiques - Dictionnaires - Encres - Romans

COMPAGNIE DES

Transports CITROEN

DES ALPES

10, Avenue de Grenoble - GAP

Téléphone 518

Ligne N° 2 — GAP — MARSEILLE
en correspondance à Gap à 10 h. 45
avec Corps - La Chapelle - St-Firmin - St-Bonnet et N.-D. de la Salette

Gap	6 h. — 16 h.	Marseille	6 h. 30 — 16 h.
Sisteron	7 h. — 17 h.	Aix	7 h. 1/4 — 16 h. 45
Manosque	8 h. 1/4 — 18 h. 15	Manosque	8 h. 1/2 — 18 h. 15
Aix	9 h. 15 — 19 h. 15	Sisteron	9 h. 1/2 — 19 h. 20
Marseille	10 h. 15 — 20 h. 15	Gap	10 h. 1/2 — 20 h. 20

Ligne N° 4 — GAP — NICE

Gap	6 h.	Nice	12 h.
Sisteron	7 h.	Cannes	13 h.
Digne	8 h.	Grasse	13 h. 30
Saint-André	9 h. 15	Saint-André	16 h.
Grasse	11 h. 15	Digne	17 h.
Cannes	11 h. 45	Sisteron	18 h.
Nice	12 h. 40	Gap	19 h. 15

LIGNE No 4 bis — GAP - NICE — par Digne, Annot et Puget-Théniers

Gap	11 h. 30	Nice	7 h. 00
Sisteron	12 h. 30	Annot	9 h. 00
Digne	13 h. 30	Digne	11 h. 30
Annot	15 h. 30	Sisteron	12 h. 30
Nice	17 h. 30	Gap	13 h. 30

LIGNE N° 5 — GAP - AVIGNON

Départ de Gap : 6 heures (car Marseille). Correspondance à 7 h. 30 à Peyruis. Avignon arrivée à 10 h. 30 (entreprise Christine). Départ Avignon : 15 h. 30 (entreprise Christine) Correspondance à 18 h. 30 à Peyruis. Gap arrivée 20 h. 30 Car Marseille.

MESSAGERIES A TOUS LES SERVICES
Devis pour excursions sur demande

Service Régulier par Autocars

SISTERON - DIGNE - SISTERON
P. BUES, SISTERON — *Télép.* 0.20
Sisteron, station : *Café du Commerce, Télép.* 61.
Bureau à Digne : *Café des Sports, Boulevard Gassendi, Tél.* 0.86.

HORAIRE D'ETE
(à partir du 27 Juin 1936)

Matin

Sisteron	6 h. 50	Digne	7 h. 55
Digne	8 h. 30	Sisteron	9 h. 35

Soir

Sisteron	12 h. 40	Digne	13 h. 50
Digne	16 h. 50	Sisteron	18 h.

Prix des places : Sisteron-Digne, 8 frs.

N. -B. — Les départs de Digne de 8 h. 30 et 16 h. 50, assurent la correspondance avec : 1° Les cars *Pellegrin et Cie*, sur GAP (par la Vallée de la Durance) ; 2° Les cars *Rambaud*, sur VEYNES, par Ribiers, Laragne. Le dernier service sur Veynes, assure la jonction à ASPRES-sur-BUECH, avec le *Rapide de Paris* (Le Briançonnais).

Le départ de Sisteron de 12 h. 40 *assure la correspondance avec* L'Autorail DIGNE - NICE

MAISON DE CONFIANCE

Gde Teinturerie «VITE & BIEN» Nice

Livraison Rapide — Travail très soigné — Prix très modérés

Dépot à Sisteron Ets ROUX et SIAS

RUE PAUL ARENE — Tél. 1.32

Nettoyage, Teinture tous vêtements — Tentures, Couvertures — Rideaux — Tulle — Lingerie fine — Faux cols et Manchettes.

BIJOUTERIE HORLOGERIE

Ancienne Maison L. Roubaud

Weber VIGNET

successeur

Rue de Provence - SISTERON

Travail soigné — — — — Livraison rapide
— — — Prix modérés — — —

ORFEVRERIE OPTIQUE

L'Union de l'expérience et du progrès

1897 RENAULT 1936

l'Automobile de France

Marque qui s'impose
Production des plus puissantes Usines d'Europe
La meilleure qualité aux meilleurs prix

Renseignez-vous au

Garage BUES

Concessionnaire Régional des Automobiles RENAULT

Vente, achat, échange, entretien, réparations

STATION SERVICE moderne, avec Pont Hydraulique
ATELIER DE REPARATIONS
le mieux outillé de la Région
(Abonnements, Tarification des prix)

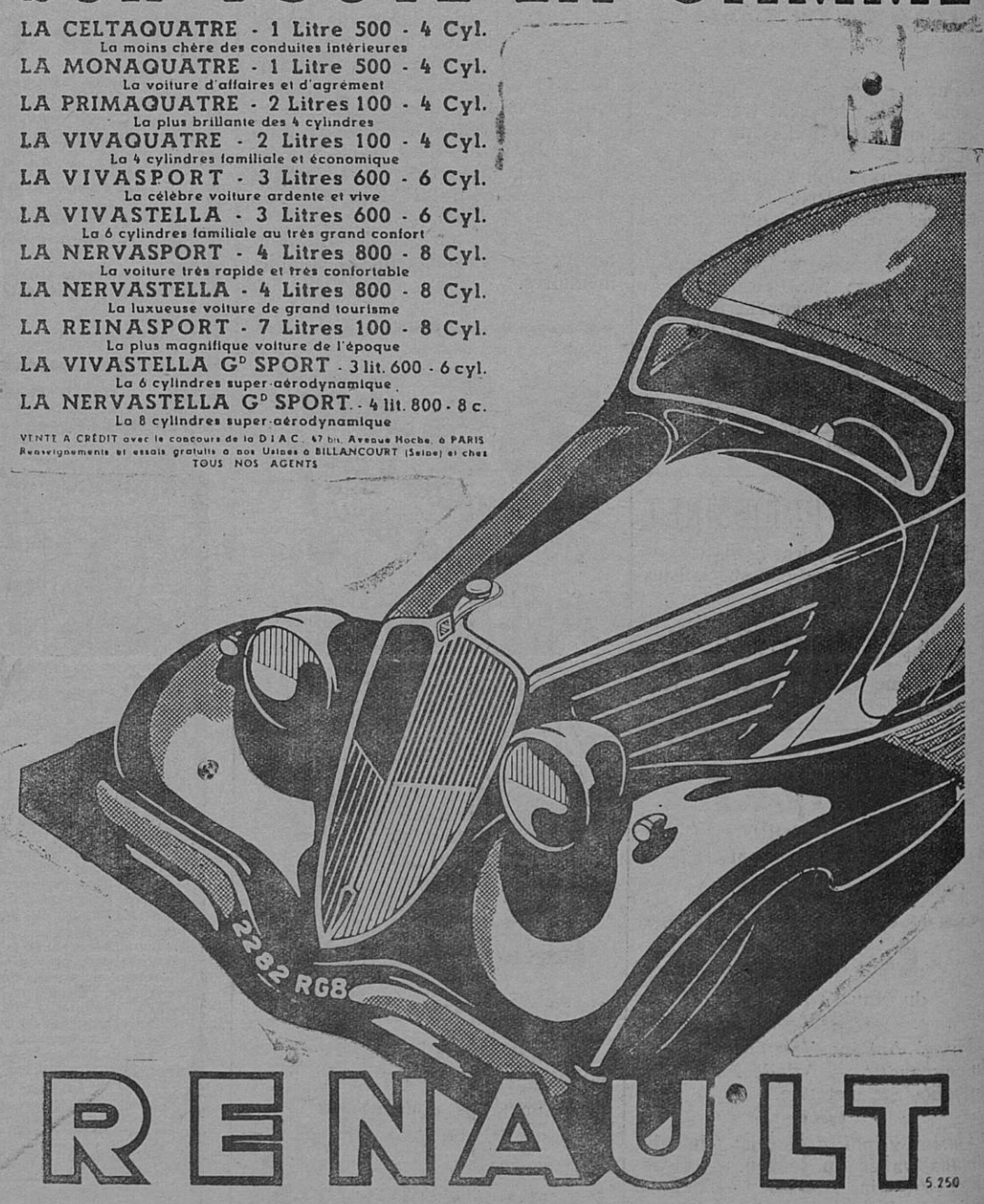
Magasin de pièces de rechange
(Accessoires et Fournitures)

Place de l'Eglise, SISTERON — Téléph. 18

DES SOLUTIONS EPROUVEES SUR TOUTE LA GAMME

LA CELTAQUATRE - 1 Litre 500 - 4 Cyl.
La moins chère des conduites intérieures
LA MONAQUATRE - 1 Litre 500 - 4 Cyl.
La voiture d'affaires et d'agrément
LA PRIMAQUATRE - 2 Litres 100 - 4 Cyl.
La plus brillante des 4 cylindres
LA VIVAQUATRE - 2 Litres 100 - 4 Cyl.
La 4 cylindres familiale et économique
LA VIVASPORT - 3 Litres 600 - 6 Cyl.
La célèbre voiture ardente et vive
LA VIVASTELLA - 3 Litres 600 - 6 Cyl.
La 6 cylindres familiale au très grand confort
LA NERVASPORT - 4 Litres 800 - 8 Cyl.
La voiture très rapide et très confortable
LA NERVASTELLA - 4 Litres 800 - 8 Cyl.
La luxueuse voiture de grand tourisme
LA REINASPORT - 7 Litres 100 - 8 Cyl.
La plus magnifique voiture de l'époque
LA VIVASTELLA Gd SPORT - 3 lit. 600 - 6 cyl.
La 6 cylindres super-aérodynamique
LA NERVASTELLA Gd SPORT - 4 lit. 800 - 8 c.
La 8 cylindres super-aérodynamique

VENTE A CRÉDIT avec le concours de la D I A C, 47 bis, Avenue Hoche, à PARIS
Renseignements et essais gratuits à nos Usines à BILLANCOURT (Seine) et chez TOUS NOS AGENTS



RENAULT

5.250

L'Imprimeur-Gérant : M. PASCAL - LIEUTIER, 25, RUE DROITE, SISTERON.

Vu, pour la légalisation de la signature ci-contre, le Maire,

© VILLE DE SISTERON